

Banque Avec la digitalisation des services bancaires, les agences bancaires sont de moins en moins fréquentées. Une bonne partie des services sont accessibles sur ordinateurs ou sur smartphones (virement, dépôt de chèques, dépôts d'espèces, demande de chéquier, RIB...). Le résultat est que les banques cherchent à se débarrasser d'une partie de leur réseau. PAR **ABDELHAFID CHENTOUF**

Les agences sont-elles appelées à disparaître ?



zone, le mouvement est plus net avec un taux de fermeture de 21% en Allemagne, de 18% en Espagne et de 17% en Italie. Mais c'est en Belgique où le taux de fermeture des agences est le

Dans un rapport publié au mois de novembre 2019, la FED (Federal Reserve) a tiré la sonnette d'alarme sur le phénomène de fermeture des agences bancaires qui risque de priver un bon nombre de citoyens américains d'accès aux services bancaires de proximité. Plus de la moitié des régions ont enregistré une baisse de leurs agences bancaires. Le phénomène est plus frappant en milieu rural où plus de 1500 agences ont fermé entre 2012 et 2017, soit 14% du réseau.

La FED souligne que, même si de plus en plus d'Américains utilisent les services bancaires en ligne, la présence d'agences est indispensable, surtout pour les populations défavorisées et aussi pour les populations rurales «qui pourraient être exclues du système bancaire». Et pour atténuer les effets de fermeture des agences, de nombreuses régions ont eu recours aux distributeurs de billets «privés» installés dans différents endroits comme les magasins et les épiceries.

De son côté, l'Europe connaît le même phénomène même si le degré de son intensité varie d'un pays à l'autre. En France, selon une étude publiée au début de ce mois, 3% des agences bancaires ont été fermées entre 2014 et 2018. Dans les autres pays de la

plus élevé puisque en dix ans leur nombre a diminué de 40%.

En France, la fermeture des points de vente est plus forte chez les banques commerciales que chez les banques mutualistes (Crédit Agricole, Credit Mutuel...) qui résistent mieux à ce rouleau compresseur, mais la question qui se pose est de savoir pour combien de temps. Entre 2014 et 2018, Société Générale a réduit son réseau de 12%, (2742 agences à fin 2018), BNP Paribas de 11% (18611) et LCL de 10,5%. Et chez les banques mutualistes, le réseau des agences s'est réduit de 2,7% chez Crédit Agricole et de 1% dans le groupe Credit Mutuel.

Le Maroc est-il à l'abri de ce mouvement ? Rien n'est moins sûr. Les banques marocaines se sont toutes lancées dans un processus, accéléré de transformation numérique. Toute une panoplie de services bancaires est accessible en ligne, ce qui a réduit d'une manière sensible la fréquentation des agences. Et si le phénomène de fermeture des agences n'est pas encore flagrant au Maroc, il faut dire qu'il y a des signes qui laissent conclure qu'il ne va pas tarder à s'installer.

Parmi ces signes, on note la baisse continue du rythme d'ouverture de nouvelles agences. Selon le dernier rapport sur la supervision bancaire

de la Banque Centrale, il a enregistré une baisse de 4% en moyenne au cours de la période 2013/2015 et 9% sur la période 2007//2016. Le nombre des agences bancaires s'est établi à la fin de l'année 2018 à 6503, soit seulement 115 agences additionnelles dont 56 ouvertes par les banques participatives. Et ce qui est frappant, c'est que cette baisse s'est accompagnée du recul d'installation des guichets automatiques. Le nombre de guichets additionnels est passé de 480 en 2011 à seulement 264 en 2018.

Cette décélération, explique Bank Al-Maghrib, «est à mettre en relation avec le développement des canaux digitaux via internet et le mobile». Elle ajoute «qu'avec les moyens digitaux, le modèle de distribution de la banque est en mutation à l'échelle mondiale, avec une fréquentation des agences en baisse et une utilisation croissante des accès à distance aux services bancaires».

Sous la pression des néo-banques qui arrivent et les services en ligne qui se multiplient, la désertification bancaire semble inévitable. Ce mouvement risque de gêner la politique de bancarisation des populations rurales récemment engagée par les pouvoirs publics. C'est pour cette raison qu'il serait judicieux d'opter pour des modèles alternatifs basés sur les nouvelles technologies. ■

→ Nombre d'agences ouvertes annuellement entre 2014 et 2018
Source : BAM

